

Le projet politique

AXE 1 : Construire une économie locale qui profite aux habitants et préserve les ressources naturelles

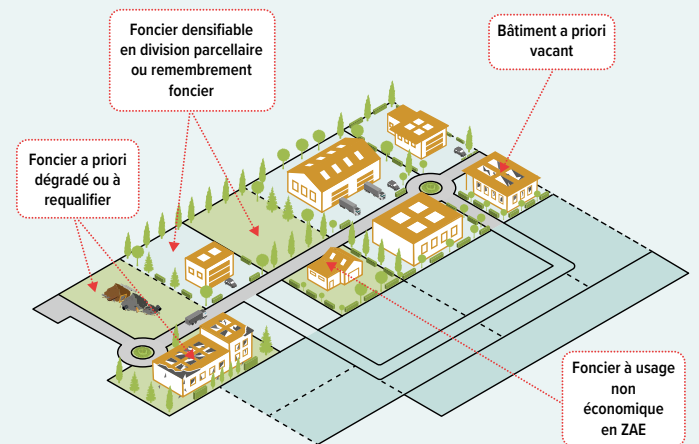
Pourquoi parler d'économie dans un projet de territoire ?

Parce que le mot économie vient du grec ancien et désignait l'art de bien gérer sa maison. Ainsi une économie locale dynamique, ce sont des emplois pour les habitants et des moyens pour conduire des politiques publiques. L'économie, ce n'est pas seulement une question de chiffres d'affaires et de rentabilité. C'est ce qui fait vivre le territoire, contribue aux services à la population, valorise nos ressources locales et façonne nos paysages. Et aujourd'hui, elle doit relever un double défi : offrir des opportunités d'emplois tout en réduisant son impact sur l'environnement. Le SCoT propose une nouvelle manière d'organiser le développement économique, il mise sur une économie décarbonée, sobre en énergie et en ressources naturelles, innovante et ancrée sur le territoire.

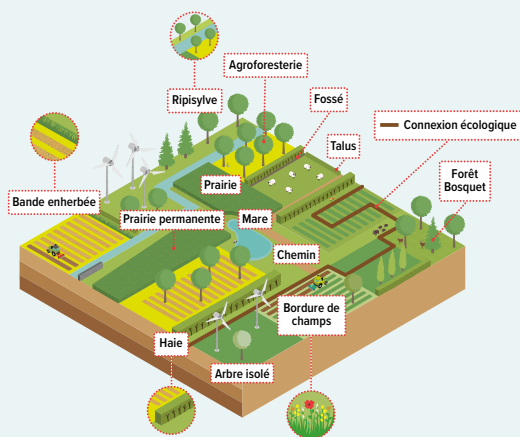
Comment utiliser mieux l'espace pour les entreprises ?

Pendant longtemps, les zones d'activités se sont étalées sur de vastes espaces agricoles ou naturels. Désormais, la volonté est d'optimiser l'usage des terrains déjà aménagés, de réutiliser les bâtiments vacants ou de recycler des friches, de construire autrement. Cette approche s'accompagne d'une volonté de répartir le développement sur l'ensemble du territoire du Grand Amiénois et de rapprocher les lieux de travail des lieux d'habitat.

Les ZAE et le potentiel d'accueil de nouvelles activités



Les infrastructures agro-écologiques dans le paysage agricole du Grand Amiénois



Quel rôle joue l'agriculture ?

L'agriculture occupe les trois quarts du territoire du Grand Amiénois. Elle est productrice de richesses, mais elle est aussi essentielle à l'alimentation locale, à l'entretien des paysages et à la gestion de l'eau. Elle peut également participer à la production d'énergies renouvelables et à l'économie circulaire. Mais, les pratiques agricoles doivent évoluer vers plus d'agroécologie, plus de diversification des productions, davantage de circuits courts pour rapprocher producteurs et consommateurs. La volonté est de faire émerger une agriculture de proximité, qui contribue à la qualité de vie des habitants d'aujourd'hui, et qui préserve les ressources (eau, sol, biodiversité...) pour les générations futures.

Peut-on concilier emploi et écologie ?

Oui, et c'est même indispensable. Les entreprises doivent être accompagnées pour réduire leurs émissions de carbone, et s'inscrire dans un usage circulaire des ressources naturelles (recyclage, réemploi...). Simultanément, cela crée de nouveaux emplois et de nouvelles compétences dans des secteurs en plein développement : énergies renouvelables, numérique, écoconstruction, agro-ressources... La volonté des élus est d'investir dans l'innovation et la formation pour adapter les savoir-faire locaux aux besoins de demain.

L'économie circulaire : 3 domaines, 7 piliers

